

LA SANTÉ - Prévention et soins

Le Centre de santé en action et en chiffres

Le Centre de santé accueille six jours par semaine une clientèle très variée. Les statistiques de 2011 nous apprennent que 1300 visiteurs s'y sont présentés au cours de l'année.

Les deux groupes qui s'y sont rendus en plus grand nombre sont les femmes âgées de 25 à 45 ans avec leurs enfants et les jeunes de 10 à 18 ans, ces derniers simplement parce qu'ils travaillent avec des objets coupants et s'amusent sans supervision parentale. Il y a eu de nombreuses visites à domicile (y compris la nuit), des programmes de prévention dans les écoles et des formations régulières avec des groupes de femmes.

Deux « Health Camps », en janvier 2011 et en janvier 2012, ont permis de rencontrer 510 personnes dans des villages éloignés. Pendant cette activité, des trousseaux de premiers soins ont aussi été remis aux écoles primaires.

Puis, pour une première fois, le gouvernement local a organisé au Centre une clinique d'ophtalmologie, où deux médecins et trois infirmières ont examiné 250 patients. Certains ont reçu des lunettes et des gouttes pour les yeux et une trentaine de personnes sont allées se faire soigner pour des cataractes dans la

ville de Banepa. Bref, ce fut une année bien remplie. Deux nouveaux DÉFIS se profilent pour le Centre.



Projet Toilettes pour tous

Le premier sera d'organiser un programme de sensibilisation pour amorcer le projet de construction de toilettes dans 9 villages. En effet, le succès d'un tel projet repose d'abord sur des rencontres avec les groupes de citoyens pour qu'ils comprennent le lien entre la construction de toilettes pour tous, leur utilisation et la diminution des problèmes de santé.

Le deuxième défi sera, d'ici 5 ans, d'assurer l'autonomie financière du Centre de santé. Diverses idées circulent : collecte de fonds annuelle, groupe financier, vente de médicaments.

Plus les services sur place sont nombreux, moins les villageois doivent se déplacer sur une longue distance. Cet avantage compte énormément pour eux. Reste à trouver les moyens pour que ces services soient financés par la communauté.*

Michèle Legault



Soins périnataux au Centre de santé

L'hospitalité népalaise

Tous les bénévoles de CQN sont partis dans un village éloigné pour un soir, me laissant seule au Centre. Alors, je vais souper et dormir chez Yeke, le voisin.

Chez Yeke, on mange par terre, assis sur une natte en paille, et les aliments sont déposés devant nous à même le sol en terre battue. La façon traditionnelle de manger le *dhal bhat* est de se servir de riz et de verser de la sauce aux lentilles par-dessus, ce qui donne une pâte molle qui glisse et qui gicle entre les doigts. Moi, je préfère manger le riz seul, et « boire » le petit plat de sauce... Au repas, les hommes et les invités mangent en premier, puis c'est le tour des enfants; et, en dernier,

cont. > p.3



Fabrication des « roti »

Mot de la présidente

« Et puis, ton voyage au Népal, comment ça s'est passé? »

« Cette année, très bien, nous étions quatre... » et blablabla. Deux mois de voyage, ça peut être long à raconter.

Des rencontres, des chiffres, des factures, des autobus et de la marche, le menu était celui de quatre bénévoles qui font le suivi de chaque dossier au mieux de leurs connaissances.

Évaluations, visites, rapports, photos, entrevues, ce travail est le moment fort de l'année pour C.Q.N. Nous sommes les yeux et les oreilles du conseil d'administration, des donateurs, des membres, les vérificateurs généraux des grands livres de comptabilité.

Mais au-delà de ces échanges essentiels et combien instructifs, il y a ce contact précieux avec les gens et la culture : apprendre de nouveaux mots en népalais et en tamang, se pencher pour recevoir un collier de fleur d'une élève de 6 ans, accepter une invitation pour un thé tout en sachant que nous serons en retard à l'école.

Travailler au Népal, c'est aussi écouter les idées d'Amrit, de Lallit et de Makar Dhoj sur le développement de leur région et être convaincu que nos efforts en valent la peine.

Oui, c'était un beau voyage!

Michèle Legault,



*Amrit et Yamuna,
travailleurs de la santé*

Merci du Népal

Nous aimerions d'abord remercier tous les membres de CQN au Canada. Nous apprécions énormément notre collaboration avec CQN, qui, depuis cinq ou six ans, nous aide pour la santé : des camps dans les régions éloignées, des nouveaux poêles avec des cheminées, des programmes dans les écoles et l'assainissement du milieu.

Nous aimerions parler spécifiquement de la santé dans les régions éloignées. Au Népal, il y a beaucoup d'endroits où les médecins ne vont pas. Nous pouvons aider en tenant des « Health Camps » dans ces régions. Les camps sont loin de notre village, à une journée de marche. Des Magars et quelques Tamangs vivent là. Les Magars ont leur propre culture. Ils jouent du tambour (*madaal*), de la flûte et du *saanai*. Comme service médical, nous faisons des examens généraux et systémiques. Nous distribuons des médicaments selon les besoins des gens. Nous soignons de 300 à 400 personnes par camp. Les maladies que l'on traite sont différentes, suivant la saison.

Nous aimons beaucoup notre expérience de travail dans des « Health Camps ».*

Amrit Lama et Yamuna Shrestha

DANS CE NUMÉRO

- Centre de santé en action et en chiffres
- L'hospitalité népalaise
- Mot de la présidente
- Merci du Népal
- Toilettes pour tous
- Suivi des projets d'eau
- AGA 2012
- Projets à financer
- Sous la loupe : NepalDOKO
- Formulaire d'adhésion

CONTRIBUTION DE:

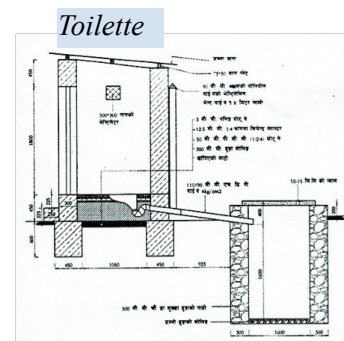
Marie Gosselin
Amrit Lama
Michèle Legault
Yamuna Shrestha
Patricia Stewart
Anna Van Ermengen

Les toilettes pour tous

Automne 2011, c'est la première visite d'un de nous au Népal. Le premier mot qu'il apprend en arrivant dans les villages est ... « toilets ». Ce n'est pas un hasard – le gouvernement népalais s'est fixé comme objectif l'accès universel à l'eau potable et à l'assainissement d'ici 2017. Les villages dans lesquels nous travaillons n'ont pas échappé à cette campagne de sensibilisation « 0 défécation en plein air » et réclament des toilettes.

À cet effet, CQN a été approché par le VDC (gouvernement local) de Kahare Pangu pour construire environ 550 toilettes pour que chaque maison du VDC soit dotée d'une toilette. Les coûts seront partagés 50%VDC/50%CQN, les habitants s'occuperont du travail manuel et les travaux seront gérés par SPSWO, l'ONG locale avec laquelle nous travaillons.

Nous rencontrons NEWAH (Nepal Water for Health) à Kathmandu, une ONG népalaise travaillant dans le domaine de l'eau potable, de l'assainissement et de la promotion de l'hygiène. Hormis d'excellents conseils concernant la construction des systèmes d'eau et des toilettes au Népal, ils nous ont souligné l'importance de l'approche communautaire de l'assainissement total, programme visant à convaincre tous les villageois de la nécessité d'avoir des toilettes, ainsi que de l'importance du renforcement des capacités une fois les projets terminés qu'il s'agisse de projets d'eau, de toilettes, de l'agriculture, etc. . * *Anna Van Ermengen*



Fosse septique

Suivi des projets au Népal

Nous nous levons tôt et, du Centre communautaire où nous logeons, nous descendons dans la vallée. Nous remontons ensuite un des sentiers qui mènent aux villages perchés sur les hautes collines qui nous entourent. Le soleil nous chauffe le dos.

Un jour c'est pour faire le suivi des poêles améliorés.



Nouveaux poêle et cheminée

Nous vérifions le travail fait, mais nous posons aussi beaucoup de questions – les femmes sont-elles satisfaites de leur nouveau poêle, nettoient-elles régulièrement la cheminée ?



Groupe d'utilisateurs d'eau

et les pipelines sont terminés et les fontaines publiques sont à différents stades de construction. L'autre projet d'eau est à ses débuts. Le *Comité d'utilisateurs d'eau* nous amène visiter les futurs sites des réservoirs d'eau. Nous marchons le long du tracé prévu pour le pipeline. Le projet initial

était pour un village, mais, grâce à leur esprit communautaire bien développé, les villageois ont décidé d'en faire profiter toutes les maisons qui longent le pipeline. Les raisons sont bonnes, nous devons être souples. C'est un projet complexe, les plans seront préparés par un technicien qualifié.

Plusieurs jours sont passés à visiter les écoles pour faire le suivi des bibliothèques et des autres projets d'aide. Il est décidé de ne plus faire d'écologies de nouveaux enfants,



Tables et livres en classe de maternelle

mais de plutôt élargir notre programme *Cahiers-Crayons* afin d'aider un plus grand nombre d'enfants nécessitant d'aller à l'école.

Le suivi des autres projets peut se faire à partir du Centre communautaire : santé, formations, toilettes, diverses rencontres, paperasse etc. Nos jambes peuvent se reposer un peu.*

Anna Van Ermengen

Pour plus d'information sur les projets, consultez notre site web : www.collaboration-quebec-nepal.org

Nouveau site web CQN

CQN aura bientôt un nouveau site web renfermant toutes les informations sur nos projets au Népal et au Québec, en plus d'une nouvelle section dédiée à l'ONG népalaise, Syauri Pangu Social Welfare Organisation (SPSWO). À suivre...

Assemblée générale annuelle 2012 de CQN

Le dimanche 6 mai 2012 à 10 h

Club de ski de fond La Ballade - Salle des Scouts et Guides
705 du Moulin - 2^e étage
Lévis (Saint-Jean-Chrysostome), Québec

Venez prendre des nouvelles du travail accompli en 2011, des projets prévus en 2012-2013, de l'état des finances et participer aux élections des administrateurs.

Si un poste au conseil d'administration vous intéresse ou si vous voulez nous aider, contactez-nous au quebnep@hotmail.com

suite p.1: L'hospitalité népalaise

la cuisinière mange les restes. À la fin du repas, on verse de l'eau sur le sol pour « nettoyer la table ».

À peine le repas terminé et la vaisselle lavée, on met



On monte se coucher

une grosse barre sur la porte et on monte à la chambre. La maison de Yeke n'a qu'une seule chambre à coucher pour lui-même, son épouse et leurs cinq enfants. On me fait savoir que j'occuperai seule un des trois lits : gênée, j'essaie d'expliquer que je souhaite partager, mais, mon vocabulaire népalais étant plus que limité, les mots ne viennent pas.

La maman met la tête sur l'oreiller et s'endort immédiatement, son fils dans les bras. Il n'est même pas 20 h qu'elle ronfle déjà, mais elle est debout depuis 5 h du matin et ne s'est pas arrêtée de la journée. Les quatre filles s'occupent à leurs travaux scolaires, de façon très concentrée, à la lumière chancelante d'une unique ampoule.

Assises sur un lit avec leurs cahiers et leurs



livres sur *Le savoir - c'est précieux* leurs genoux, les plus âgées aident les plus jeunes. On travaille fort, et on travaille longtemps. Si longtemps que je m'endors avant elles, au bruit des pages tournées et froissées, songeant à quel point l'accès au savoir est précieux et fragile.*

Marie Gosselin



Fontaine publique

Projets principaux à financer

Système d'eau potable pour les villages de Kahare/Chuitingtar, phase 2

La phase 1 du projet comprenait la construction de deux réservoirs de stockage d'eau. La phase 2 comprendra la construction d'un réservoir de captation à la source, d'un pipeline pour relier ce dernier aux deux réservoirs de stockage et d'un réseau de distribution comprenant 28 fontaines publiques.

Projets de toilettes pour le VDC de Kahare Pangu

Construction d'environ 550 toilettes dans le VDC de Kahare Pangu sur une période de 3 -5 ans. Le VDC (Village Development Committee, groupe local) défrayera 50% des coûts et CQN l'autre 50%. Participation des villageois aux travaux manuels.

Centre de santé communautaire (Budget juillet 2012-07 à juillet 2013)

Accès aux femmes de la région à des services périnataux complets et à la population en général à des services de santé de première ligne. Ateliers de prévention dans les écoles et pour les groupes de femmes. Tenue de « Health Camps » dans des villages éloignés. Achat d'équipement pour le Centre de santé, de matériel éducatif pour les ateliers, de matériel médical pour les « Health Camp » et de trousse de premiers soins pour les écoles. Salaires des travailleurs de la santé (2) et des formations de perfectionnement pour ces derniers.*

Anna Van Ermenegen



Suivi et planification au Centre de santé communautaire

Sous la loupe:



NepalDOKO – un projet d'avenir pour les femmes

Le DOKO est un panier en osier que les Népalais utilisent pour transporter le bois de chauffage, le fourrage et le fumier pour les besoins quotidiens. Les sacs de coton produits par les femmes dans le groupe de couture sont vendus sous le nom *NepalDOKO*.

Les artisanes concernées reçoivent un salaire équitable et sont fières de participer aux finances de leurs



Transportant du bois en doko



familles et aux décisions de la communauté. Encouragez le groupe de couturières en vous procurant un sac, dont le prix varie de 7 \$ à 10 \$, selon le format. Les gens d'affaires peuvent aussi commander des sacs portant le logo de leur entreprise ou d'un événement spécial. Un minimum de 100 sacs est alors requis, et il faut compter de 4 à 5 mois pour la livraison.

Pour connaître les points de vente ou pour passer une commande avec votre logo, contactez-nous au :

quebnep@hotmail.com



Sac avec logo personnalisé

COMMENT AIDER COLLABORATION QUÉBEC NÉPAL

Je fais un don pour participer à la réalisation des projets : _____ \$

De préférence, pour le projet suivant : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél : _____ Courriel : _____

Date : _____

N° de charité : 85349 3716 RR0001

J'accepte que mon nom paraisse dans la liste des donateurs dans le rapport annuel ☐ oui ☐ non

SVP, retournez ce coupon accompagné de votre chèque ou de votre mandat-poste à l'ordre de :

Collaboration Québec Népal

1633, rue de la Chaudière, Saint-Jean-Christophe (Québec), G6Z 2L1, Canada